



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 78 (1978), p. 165-170

Marek Marciniak

Un reçu d'offrande de Deir el-Bahari [avec 1 planche].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711899	<i>BCAI 40</i>	
9782724711288	<i>Karnak-Nord XI</i>	Colin Hope
9782724711622	<i>BIFAO 126</i>	
9782724711059	<i>Les Inscriptions de visiteurs dans les Tombes thébaines</i>	Chloé Ragazzoli
9782724711455	<i>Les émotions dans l'Égypte Ancienne</i>	Rania Y. Merzeban (éd.), Marie-Lys Arnette (éd.), Dimitri Laboury, Cédric Larcher
9782724711639	<i>AnIsl 60</i>	
9782724711448	<i>Athribis XI</i>	Marcus Müller (éd.)
9782724711615	<i>Le temple de Dendara X. Les chapelles osiriennes</i>	Sylvie Cauville, Oussama Bassiouni, Matjaž Kačičnik, Bernard Lenthéric

UN REÇU D'OFFRANDE DE DEIR EL-BAHARI

Marek MARCINIAK

Malgré l'abondance du matériel hiéroglyphique préservé sur les ostraca et provenant du terrain même de Deir el-Bahari et de ses environs⁽¹⁾, cet endroit nous fournit, même maintenant encore, des ostraca hiéroglyphiques. Les travaux menés par la Mission Polonaise sur ce site depuis 1960 jusqu'à aujourd'hui⁽²⁾ ont donné plusieurs autres exemplaires d'ostraca formant un nouveau matériel d'une importance considérable, complétant le matériel hiéroglyphique du même genre déjà publié⁽³⁾. Ces ostraca peuvent être divisés en deux groupes selon l'endroit de leur trouvaille; l'un concernant l'activité architecturale et la construction du temple funéraire de Thoutmosis III⁽⁴⁾ et l'autre relatif directement ou indirectement à la construction du temple funéraire de la reine Hatchepsout⁽⁵⁾.

(1) La majorité fut publiée dans *Hieratische Papyrus Berlin*, III, pl. 30; Černý, Gardiner, *Hieratic Ostraca*, pls. 16, 17, 20, 32, 56; Hayes, *Ostraca and Namestones from the Tomb of Sen-Mut (n° 71) at Thebes*, New York 1942; *JEA* 46 (1960), pp. 29-52, pls. IX-XIII.

(2) D'abord au sud du temple d'Hatchepsout sur l'emplacement du temple funéraire de Thoutmosis III et ensuite, en collaboration avec les Ateliers Polonais de Reconstruction des Monuments Anciens au temple funéraire de la reine. Pour l'histoire de la découverte et les trouvailles cf. K. Michałowski, « Les Polonais à Deir el-Bahari », *Archeologia*, n° 9, Mars-Avril, pp. 66-73; M. Marciniak, *Deir el-Bahari I, Bibliographie*, pp. 4-12; J. Lipinska,

Deir el-Bahari II, 1977; *Etudes et Trav.* VII (1973), pp. 253-263; *Etudes et Trav.* VIII (1975), pp. 341-349; *Etudes et Trav.* IX (1976), pp. 241-261.

(3) Quelques ostraca ont été mis au jour par la Mission de l'Institut Allemand d'Égyptologie au Caire lors des fouilles du tombeau d'Intef sur la nécropole d'Assasif, dont un comportant une date (information du Dr. D. Arnold). Ce matériel n'est pas encore publié.


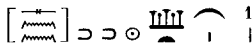
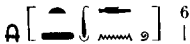
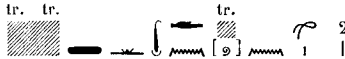

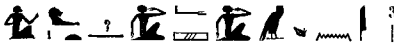


(4) Cf. M. Marciniak, « Ostraca hiéroglyphiques du temple de Thoutmosis III », dans *Actes du Premier Congrès International des Égyptologues*, Akademie Verlag, Berlin (sous presse).

(5) Ce second groupe est moins nombreux.



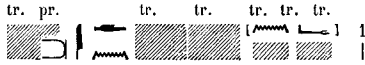
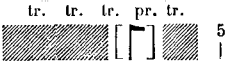

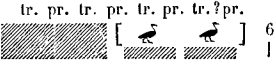
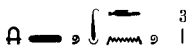
C'est dans ce dernier groupe que se classe l'ostracon en calcaire, n° de fouille 85/75⁽¹⁾, retrouvé par notre mission en hiver 1975, au cours du déblaiement du plafond de la Salle de la Barque du temple, sous le triangle de décharge. Il gisait dans les débris rocheux, en compagnie d'autres objets⁽²⁾. Il est inscrit sur le recto et sur le verso à l'encre noire. Le texte sur le recto est disposé en 8 lignes horizontales dont le début des trois dernières manque. Sur le verso, il est en 6 lignes très effacées. Les mieux préservées sont 3 lignes en commençant par la deuxième (cf. Pl. LI).

TRANSCRIPTION⁽³⁾ :

Recto :

I		5		1
II	A 	6		2
III		7		3
IIII		8		4

Verso :

		4		1
		5		2
		6		3

(1) Ses dimensions sont : H. 0,166 m., L. 0,073 m., Ep. 0,012 m. Haut. des caractères — ca. 001 m. Au moment de la découverte il a été brisé en trois morceaux dont un actuellement est disparu.

(2) Cf. J. Karkowski, *Etudes et Trav.* XI (sous presse).



(3) Dans la transcription hiéroglyphique on a employé les critères de Gardiner et Černý, cf. Černý, Gardiner, *Hier. Ostraca I*, p. ix.






TRADUCTION :







Recto : ¹ Premier mois de la saison Achet, jour 20 (a) (?). Recu ² pour offrande (donnée) ³ par (b) serviteur (c) Hat ⁽¹⁾. ⁴ Bière de qualité (d) — une cruche, ⁵ bière nubienne (e) — une cruche, ⁶ offrandes (f) (diverses) — deux sacs, ⁷ pains blancs (g) — deux miches, ⁸ l'encens pour encenser (h) — quatre cruches.

Verso : ¹ une part (i). ² (Premier mois) de la saison Achet, jour premier, Senenmout (j). ³ Offrandes (diverses) — deux sacs, ⁴ bière syrienne —, ⁵ l'encens (k) (?) ⁶ grand oiseau, petit oiseau (?) (l).

COMMENTAIRE :

(a) lacune, d'env. 0,025 m. de longueur, peut être restituée. On peut supposer au début la continuation de la date du jour, s'il s'agit d'une date du jour 20 + x. Ensuite, compte tenu du déterminatif , visible au début de la seconde ligne, on peut restituer avec une forte vraisemblance  ⁽²⁾.

(b) suivant un texte analogue provenant de Deir el-Bahari et publié par Hayes ⁽³⁾, on devrait ici s'attendre plutôt à  qu'à . Peut-être s'agit-il d'une orthographe phonétique du mot  ? On pourrait aussi interpréter  tout simplement comme une introduction du sujet ⁽⁴⁾, ou bien comme forme emphatique de  ⁽⁵⁾.

(c) faibles traces du signe dans le titre privé courant  — « serviteur », semblent plutôt impliquer la présence de  après . En général, ce titre est écrit sans , après  dans le composé  ⁽⁶⁾.

⁽¹⁾ Pour ce nom propre cf. H. Ranke, *Personennamen* I, p. 232,

⁽²⁾ Cf. Hayes, *JEA* 46 (1960), pl. XI, XI A, n° 9 — recto, l. 1 ainsi que p. 36.



⁽³⁾ Cf. Hayes, *loc. cit.*, l. 2.


⁽⁴⁾ Cf. Korostovtsev, *Grammaire du Néo-*

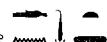

égyptien, Moscou 1974, pp. 66 sq.


⁽⁵⁾ Cf. Korostovtsev, *op. cit.*, p. 67.



⁽⁶⁾ Pour cette orthographe cf. J. Černý, A.A. Sadek, *Graffiti de la Montagne Thébaine*, IV, p. 19, n° 1829.

(d) le terme  peut être interprété de la manière suivante. Il semble possible d'y voir, ce qui nous semble le plus vraisemblable, une forme adjectivale de  — « distinction, qualité »⁽¹⁾ quoique son orthographe soit assez curieuse et inattendue⁽²⁾. Dans ce cas on pourrait traduire ce passage « bière de qualité ».


(e) par analogie, il conviendrait de compléter cette lacune, de 0,015 m. de longueur, par ⁽³⁾.




(f) avec vraisemblance, on peut compléter cette lacune, de 0,035 m. de longueur, par . On distingue encore le signe  en fin de la ligne⁽⁴⁾.

(g) à partir des signes encore visibles, on peut avec certitude compléter cette lacune, de 0,02 m. de longueur, comme Hayes  — « pain blanc — 2 miches »⁽⁵⁾.


(h) seul le signe  est resté, il est vrai, mais on peut restituer avec grande vraisemblance, suivant les analogies, cette lacune, de 0,03 m. de longueur, par  — « encens pour encenser »⁽⁶⁾.

Verso :

(i) seules de très faibles traces de signes sont visibles, le dernier mot de la ligne est probablement ⁽⁷⁾. Le début de la ligne est presque entièrement illisible.

(j) après la date, nom propre dont le premier membre est incontestablement . La seconde partie du nom semble être ⁽⁸⁾. Dans ce cas il s'agirait de , le créateur et l'architecte du temple d'Hatchepsout.

⁽¹⁾ Cf. Faulkner, *Dict.*, p. 305; *WB*, V, pp. 374-375.

⁽²⁾ On peut s'attendre à l'orthographe avec  du *iny*, cf. Korostovtsev, *op. cit.*, p. 84.

⁽³⁾ Cf. Hayes, *op. cit.*, pl. XI, XI A et p. 34, note 4.

⁽⁴⁾ Cf. Hayes, *op. cit.*, pl. X, X A — n° 10, recto — l. 2 et verso — l. 4 ainsi que pl. XI, XI A, n° 9 — recto, l. 4.

⁽⁵⁾ Cf. Hayes, *op. cit.*, p. 36, note 5.

⁽⁶⁾ Cf. Hayes, *op. cit.*, pl. X, X A, n° 10, verso — l. 5 ainsi que pl. XI, XI A, n° 9 — l. 3 et pp. 36-37.

⁽⁷⁾ Pour le sens de ce terme cf. Hayes, *Ostraca and Namestones, Glossary*, p. 40 ainsi que pp. 23 et 43; *WB*, V, 465; Brugsch, *WB*, IV, p. 1643, Budge, *Dict.*, p. 881 b.

⁽⁸⁾ Cf. G. Möller, *Paleographie I et II*, n° 194.

(k) texte illisible. On voit seulement de faibles traces de signes indéfinis. Par analogie, on pourrait restituer ce fragment de texte comme [𓏏𓏏𓏏𓏏] (?)⁽¹⁾.

(l) il semblerait possible, de manière hypothétique, de compléter cette lacune par 𓏏𓏏⁽²⁾. Ce n'est qu'une suggestion, quoiqu'une telle restitution semble concorder avec de faibles traces de signes.

Le texte du reçu d'offrande ici présenté implique de manière évidente qu'il devait être recopié sur papyrus pour être déposé dans les archives du temple⁽³⁾. Mais un autre aspect du texte est frappant. Il indique en effet qu'au moment où fut écrit cet éclat de calcaire le temple était encore en construction, mais déjà remplissait ses fonctions sacrées et on y déposait des offrandes.

On connaît bien le moment où commença la construction du temple⁽⁴⁾. De plus, grâce aux ostraca découverts auparavant sur ce terrain, on peut identifier certaines étapes de son édification. Nous connaissons la date du début de la taille du sanctuaire⁽⁵⁾. Un ostracon provenant du tombeau de Senenmout (n° 71), à Thèbes Occidentale, nous la fournit⁽⁶⁾ : « onzième année, troisième mois de la saison Achet, jour 27 quand furent « ouverts » les montants d'entrée du sanctuaire ». Un autre ostracon, qui malheureusement ne comporte que la date du jour : « quatrième mois de la saison Achet, jour 16 », parle de ce fait de manière encore plus explicite⁽⁷⁾.

Ostracon n° 85/75 comporte deux dates du jour (une au recto, une au verso). Les deux mentionnent : « le premier mois de la saison Achet, jour 20 (= recto) » et « le premier mois (?) de la saison Achet, jour 1 » (= verso)⁽⁸⁾. Le lieu de trouvaille par contre, à savoir au-dessus du plafond de la Salle de la Barque, en dessous

⁽¹⁾ Cf. Hayes, *op. cit.*, pl. X, X A, n° 10 — recto et verso ainsi que pl. XI, XI A, n° 9 — verso.

⁽²⁾ Cf. Hayes, *loc. cit.*

⁽³⁾ Cf. Hayes, *op. cit.*, p. 37.

⁽⁴⁾ Relative à la prise du pouvoir par Hatchepsout, cf. J. Yoyotte, « La date supposée du couronnement d'Hatchepsout », *Kémi* 18 (1968), pp. 85-91; Hayes, *Sceptre of*

Egypt, II, p. 84; R. Tefnin, *Chr. d'Eg.* XLVIII, n° 96 (1973), pp. 241-242.

⁽⁵⁾ Cf. Hayes, *Ostraka and Namestones*, pp. 23 et 34, pl. XVI, n° 80.

⁽⁶⁾ Toutes les dates du règne se reportent à celui de Thoutmosis III.

⁽⁷⁾ Cf. Hayes, *op. cit.*, p. 32, pl. IX, IX A, n° 3.

⁽⁸⁾ Cf. Pl. LI, ainsi que supra, p. 166.

de la construction de décharge triangulaire⁽¹⁾, indiquerait qu'il y fut déposé ou perdu au moment où le sanctuaire était déjà taillé, mais les travaux de la construction du plafond étaient en cours.

Donc, nous avons d'une part la date du commencement des travaux de taille du sanctuaire, en l'an 11⁽²⁾, d'autre part nous connaissons la date probable de l'achèvement du temple de Hatchepsout⁽³⁾ — le cinquième mois de l'an 22. Il est donc logique de dater l'ostracon 85/75 à la période après l'an 11 du règne.

Mais par suite de la présence sur le verso de l'ostracon du nom de Senenmout, il serait possible de réduire de quelques années la datation hypothétique de notre objet. En effet, Senenmout disparaît des documents après l'an 16 du règne⁽⁴⁾. C'est le début du déclin de ce dignitaire, qui s'acheva probablement en l'an 19 du règne⁽⁵⁾. En ces circonstances, il est possible de préciser la datation de notre ostracon aux années entre 11 et 16 du règne, sans exclure une possibilité réduite de le reporter à après l'an 16 du règne. Pourtant cette dernière possibilité semble assez faible, d'autant plus qu'il est peu probable que le sanctuaire fut taillé et décoré pendant plus de 5 ans. Même un tel délai semblerait trop long pour l'exécution de la salle assez modeste du sanctuaire. Il serait donc tentant et plausible de resserrer encore plus la chronologie de notre objet. La datation à après l'an 11 du règne est incontestable, par contre la date limite peut être reportée légèrement plus tard. D'autre part, un terminus ante quem certain est l'an 16 du règne de Thoutmosis III.

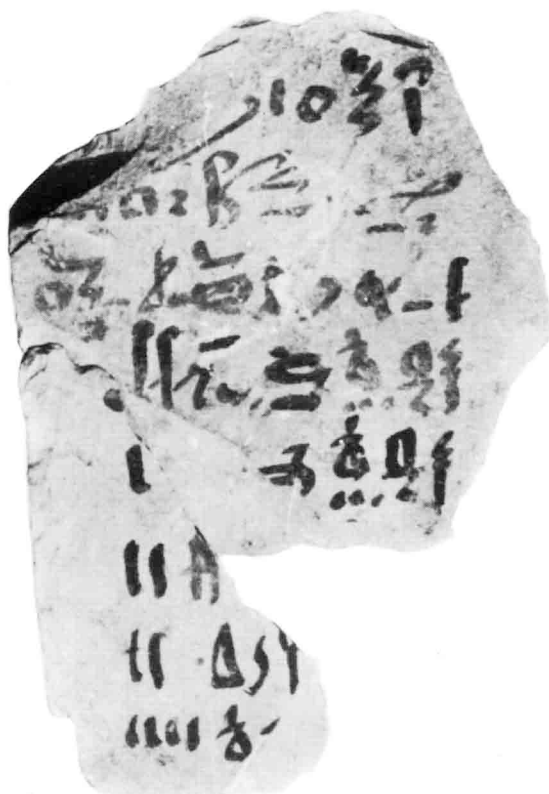
(1) Cf. supra, p. 165.

(2) Cf. Hayes, *op. cit.*, p. 38.

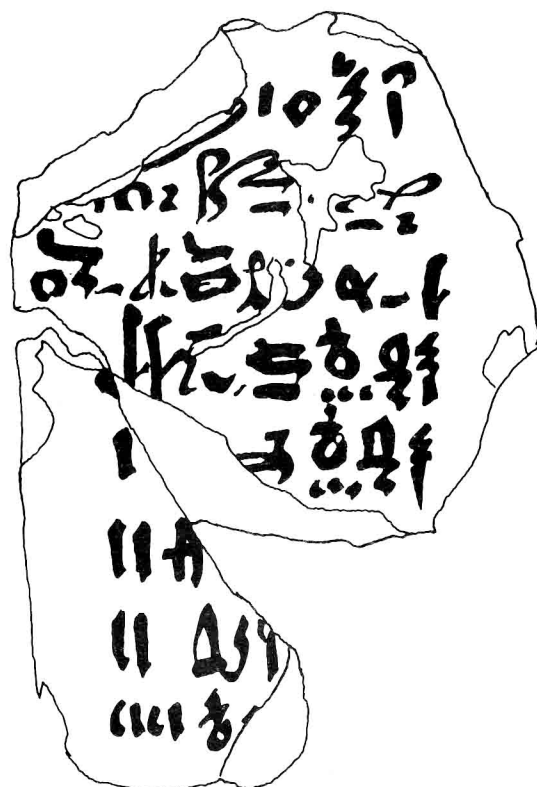
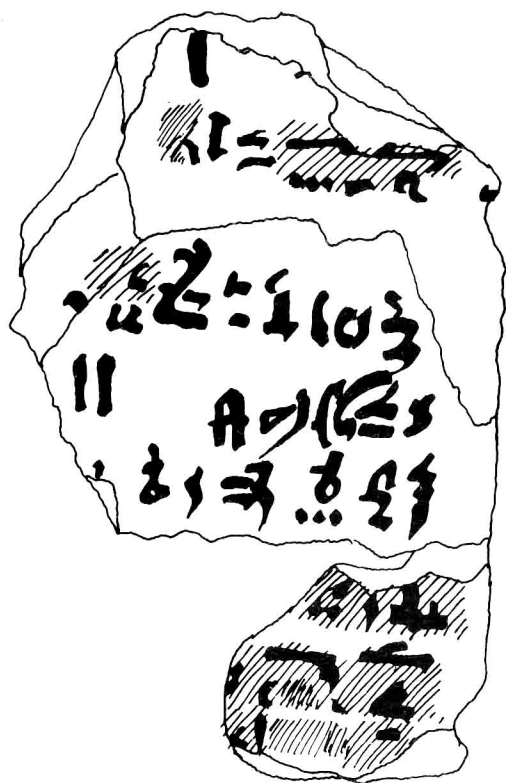
(3) Cf. Hayes, *loc. cit.*, pour cette date proposée par Schott, cf. S. Schott, « Zum Krönungstag der Königin Hatchepsut », *NAWG* 1955, n° 6, p. 216.

(4) Cf. Helck, *Zur Verwaltung . . .*, p. 363 ainsi que Hayes, *op. cit.*, p. 40.

(5) Cf. Hayes, *Sceptre of Egypt*, II (1959), p. 107; Hayes, *op. cit.*, pp. 42-43, où il suppose que sa disparition ne fut entraînée par la perte de la faveur royale.



N° 85/75



Verso.

Recto.